

# BABY BOOMERS

## La face cachée des bains au noir

J'aimerais vous partager la confiance qui m'a été offerte cette semaine. Une dame a appelé au bureau de FADOQ-Région Mauricie. Elle me dit vouloir nous adresser son propos car nous avons à cœur la défense des droits des aînés. Elle désire partager sa réalité face à l'utilisation des services au noir pour les bains dans les centres d'hébergement publics. La face cachée dont aucun média n'a parlé, mais qui pourtant fait tout une différence dans le débat.

Madame D. (vous comprendrez qu'une confiance se partage avec discrétion) nous a appelé pour nous faire part de son expérience avec sa mère, récemment décédée, qui habitait en CHSLD. Elle m'a confié que sa famille a utilisé les soins de bain après les heures de service de la préposée afin que leur mère puisse recevoir un deuxième bain payé directement à celle-ci.

Auparavant, sa mère habitait dans une résidence privée et recevait trois bains par semaine. Des événements ont fait qu'elle a dû être relocalisée en CHSLD. À partir de ce moment, elle ne recevait qu'un seul bain par semaine. Sa mère faisait beaucoup d'arthrose et, pour elle, un bain c'était beaucoup plus que le fait de se laver, c'était également le confort et la chaleur qui l'aidaient à soulager temporairement ses douleurs.

Prendre la décision de se tourner vers des services supplémentaires grâce à l'aide du personnel en dehors de leur

quart de travail était effectivement une alternative pour permettre à sa mère de retrouver un certain confort. Madame D. m'a avoué également que ce bain supplémentaire était plus qu'un deuxième bain, c'était aussi du temps de qualité que la préposée pouvait offrir à sa cliente. Elle n'était pas bousculée par les contraintes de temps, de ratio ou autre que les préposés vivent dans leur travail.

Enfin, Madame D. me dit qu'au-delà d'utiliser un service au noir, elle aidait également une maman de deux enfants qui s'était fait couper des heures de travail et qui ne travaillait plus que deux jours par semaine.

Je tenais à partager cette confiance, non pas pour vous dire que le bain au noir est une solution ou que les services en CHSLD sont inadéquats; je veux partager le fait que les familles sont confrontées à la recherche de solutions afin de permettre à leur parent de bénéficier des soins particuliers qui font finalement toute la différence dans leur quotidien.



Ginette Lapointe,  
directrice générale,  
FADOQ – Région Mauricie



Ginette Lapointe, directrice générale de FADOQ - Région Mauricie.



Publireportage

## Choisir sa résidence pour personnes âgées

Il y a quelques mois, pour faire suite à une apparition à un journal télévisé, où je faisais la remarque suivante : «pour une personne âgée vivant en résidence, le bonheur, ce n'est pas nécessairement avoir un gicleur au-dessus de sa tête, mais bien plus souvent, avoir de l'aide pour mettre ses bas de soutien», une autre journaliste m'a interpellée en me disant que je semblais être contre l'obligation d'installer des gicleurs...

J'ai eu l'occasion d'en discuter avec elle en lui précisant le fond de ma pensée et de celle du président de FADOQ – Région Mauricie, monsieur Louis-Marie Thériault.

Nous ne pouvons être en désaccord avec quelques mesures que ce soit qui

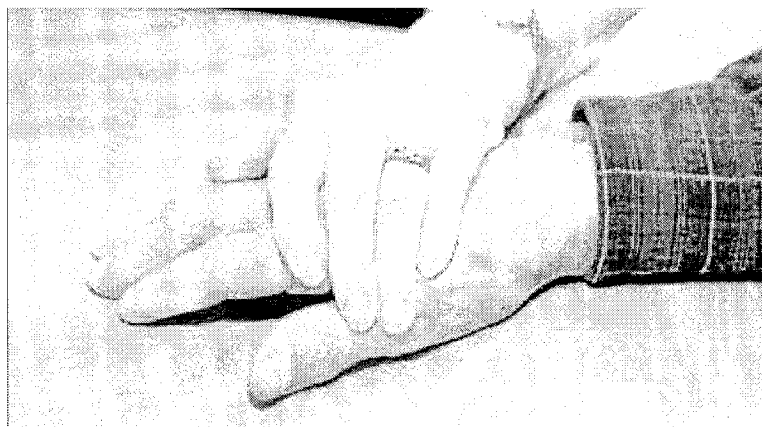
assurent la sécurité d'une personne vivant en résidence privée pour aînés (RPA), mais nous sommes totalement en désaccord avec toutes les mesures mal pensées qui ne tiennent pas compte de la réalité du milieu et qui risquent de faire fermer des résidences qui ne peuvent rencontrer les exigences de certification adoptées par Québec sans augmenter leurs coûts de location de façon dramatique.

En effet, les aînés qui préfèrent un environnement de type plus familial ou qui désirent rester dans leur village, ont vu disparaître, au fil des années, plusieurs petites résidences leur permettant de se loger à coût acceptable dans leur milieu et dans un environnement adéquat.

Cette situation n'est pas sans conséquence, déracinement, loyer qui engloutit près de 90 % des revenus disponibles. On a beau être nourrie et blanchie, ça ne laisse pas une grande marge de manœuvre pour les autres besoins.

Allons-nous rencontrer de plus en plus d'aînés vivant dans un simple logement, ayant des difficultés à accomplir les tâches du quotidien de façon acceptable parce qu'habiter en résidence pour aînés est trop onéreux pour eux? Peut-être... Est-ce souhaitable? Peut-être pas...

Ginette Lapointe,  
directrice générale,  
FADOQ – Région Mauricie



La protection de nos aînés... c'est beaucoup plus qu'une question de gicleurs.

